

Le lavoir de Drom

Point vital pendant longtemps, puis désormais curiosité touristique, mais depuis toujours exemple type des phénomènes hydrogéologiques qui régissent et caractérisent notre sol karstique, ce lieu mérite quelques explications historiques.

Il y a « fort longtemps » (au XVII^{ème}, XVI^{ème}, XV^{ème} siècle, encore avant ?), on avait remarqué en temps de fortes pluies que les eaux surgissaient avec violence par les fentes de rocher (encore visibles aujourd'hui), au dessous du four banal (qui devait se situer en bas de la descente du Cabasson, côté nord) ; ces geysers devaient atteindre deux mètres (« des « tromphiaux » de six pieds »). Les habitants ouvrirent la grotte à grands frais au fond de laquelle ils trouvèrent et mirent à jour « une belle et bonne source d'un courant sortant d'une galerie souterraine sous les rochers côté, sud de ladite grotte ».

Un tilleul séculaire existait sur la place, sous lequel s'assemblaient les habitants quand ils avaient à délibérer sur les intérêts de la communauté (à l'emplacement de la Fromagerie construite, elle, en 1906, sur la « Place de la Pompe »).

Une femme s'étant noyée en 1824 au bassin de la source, on érigea, une construction monumentale avec robinets et « bachats » : *Etabli sous la direction de Claude Caillat, Maire, An 1831.*

En 1873, une grande citerne est creusée au fond par un entrepreneur de Jasseron et, en 1884, à l'âge d'or de la construction métallique, le lavoir est doté d'un toit métallique fixé dans la roche et supporté par un magnifique pilier taillé dans un seul bloc. En effet, tout le site étant submersible lors des inondations régulières, le toit du lavoir peut se trouver rapidement à trois mètres sous l'eau ! Le zinc est fourni par M. Belaysoud, à Bourg en Bresse.

Puis le réseau d'eau courante est installé, le lave-linge fait son apparition . . . et le lavoir perd peu à peu de son utilité : la dernière lavandière s'arrêtera en 1956.

Ainsi, point vital grâce à la source « *qui donne de l'esprit à ceux qui en boivent !* », du four banal à la fromagerie, des réunions sous le tilleul aux lessives du lundi, ce lieu est depuis toujours un centre de rencontre, « vecteur de lien social », dit on aujourd'hui (même si, lors des discussions « sous le zinc », lorsqu'on lavait le linge, on salissait parfois les gens . . .).

Il pourrait de nouveau retrouver cette fonction en devenant un amphithéâtre naturel : un premier concert y a été donné en juillet 2009 !

